El judío errante de Illescas, natural de Buitrago en la provincia de Madrid, que se salió de España en 1492, refirió á los inquisidores de Toledo (1) que en Adalia, ciudad y puerto de la costa meridional del Asia Menor, estuvo «en casa de un judío que se llamaba *Abén Xuxén*, que era judío natural de Guadalajara,... y que desde allí embarcó y se pasó á Alejandría.» Llegado á esta ciudad otro judío, su compañero de viaje, le preguntó «si se quería ir con él al Cairo que le llevaría consigo.»

Mil otros casos, á este parecidos, pueden servir de explicación á la procedencia del Ritual, cuyos fragmentos, hallados en el Cairo, han ido felizmente á parar á manos de Mr. Israel Lévi, sabio colaborador y gerente de la *Revue des Études juives*.

Madrid, 1.º de Enero de 1900.

FIDEL FITA.

IV.

LA TREIZIÈME SYNAGOGUE DE TOLÈDE.

Comme l'atteste le poète Juda Alharisi dans son *Tachkemoni*, la grande et florissante communauté de Tolède possédait au XII^e^ siècle plusieurs belles synagogues. A ces synagogues vint s'en ajouter une nouvelle au commencement du XIII^e^ siècle, élevée aux frais de Joseph ben Salomon ibn Schoschan, qui jouissait d'un crédit considérable à la cour d'Alphonse VIII. Nous connaissons ce fait par le récit du Provençal Abraham ben Nathan, surnommé Hayyarhi (2), qui visita Tolède en 1204, c'est-à-dire presque immédiatement après la construction de la nouvelle synagogue, et par

---

(1) BOLETÍN, tomo VI, pág. 136.

(2) *Hamanhig* (éd. Berlin), p. 27: בבירת הכנסת של אדוננו הנשיא ר' יהוסף זצ"ל.

l'inscription de la tombe de Joseph ibn Schoschan : אשר בנה בית הכנסת החדש הי"ג. La personne qui a recueilli ou copié les épitaphes éditées par S. D. Luzzatto sous le titre de *Abne Sikkaron. Denksteine oder sechsundsiebzig Epitaphien welche auf den Grabsteinen in Toledo gestanden* a lu l'abréviation הי"ג : השלש עשרה ; l'inscription tumulaire devrait donc être lue ainsi : אשר בנה בית הכנסת החדש השלש עשרה, et signifierait : «... qui a construit la nouvelle synagogue, la treizième.» S'appuyant sur cette inscription, Graetz a dit : «Dans sa générosité, Joseph ibn Schoschan édifia avec une pompe magnifique la *treizième* synagogue de Tolède» (1). En concordance avec cette assertion, il avait dit à la page précédente : «Tolède possédait *douze* somptueuses synagogues.» Il prétendait que ce dernier nombre était indiqué par Alharisi; mais celui-ci parle, en réalité, de *plusieurs* synagogues, sans fixer aucun nombre précis (2). Dans sa période la plus florissante, la grande communauté de Séville n'avait que trois synagogues (3). Nous pouvons affirmer que Tolède non plus n'en posséda pas douze et, par conséquent, que celle qui fut élevée par Joseph ibn Schoschan n'était nullement la treizième. C'est que l'abréviation הי"ג de notre épitaphe ne doit pas être lue השלש עשרה, la treizième; c'est une formule qui accompagne souvent la mention qui est faite d'une synagogue. Ainsi dans les Consultations *Zichron Juda*, n° 21 : בבית הכנסת הי"ג ; n° 51, בשלשה בתי כנסיות הי"ג ; n° 79, בקורטובא היה מהלך הדיין לבית הכנסת הי"ג, etc. C'est l'abréviation des mots השם יגן גבולו, ou השם יורחיב גבולו «Que Dieu protège ou augmente sa superficie!»

La synagogue construite par ibn Schoschan n'est pas comme le croit M. Harkavy (חדשים גם ישנים, n° 7, p. 90), celle qui fut transformée ensuite en une église sous le nom de *S. Maria la Blanca;* car cette dernière ne fut élevée que sous le règne d'Alphonse X le Sage.

M. KAYSERLING.

(De la *Revue des Études juives*, tomo XXXVIII, páginas 142, 143. Paris, 1899.)

---

(1) Graetz, *Geschichte der Juden*, VI, 224.

(2) *Tachkemoni*, Porte 46. au commencement : וכמה בתי כנסת בה אשר אין יפי כיפיה.

(3) Zúñiga, *Anales de Sevilla*, II, 237.